

(Pdf free) File size: 67.Mb

# Mireille Havet l'enfant terrible (essai franais)



*Par Emmanuelle Retailaud-Bajac*  
ebooks | Download PDF | \*ePub | DOC  
| audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #374181 dans eBooksPubli le: 2008-03-26Sorti le: 2008-03-26Format: Ebook Kindle

(Pdf free) Mireille Havet l'enfant terrible (essai franais)

**Par Emmanuelle Retailaud-Bajac :** **Mireille Havet l'enfant terrible (essai franais)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Mireille Havet l'enfant terrible (essai franais):

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurNe en 1898 Mdan, dans une famille dartistes peintres dorigine bourgeoise mais dsargentee, dcouverte 15 ans par Apollinaire qui publie plusieurs de ses pomes, auteur 19 ans dun conte fantastique que Colette prface (La maison dans lil du chat) puis dun roman salu (Carnaval), Mireille Havet, interprete vingt-huit ans la mort dans lOrphe de son ami Jean Cocteau. Elle meurt quatre ans aprs dans un sanatorium suisse, tuberculeuse et misrable. Une existence fulgurante et tumultueuse, qui vit la charmante jeune fille grandie la campagne, confiante en lavenir et en son talent, sature de sensualit et de mysticisme, devenir la petite poytesse dApollinaire, lenfant prodige, et bientt terrible, des salons parisiens (ceux de Natalie Barney ou de Misia Sert), saffirmant enfin en homosexuelle provocante aux allures de garonne.

Hésitant entre cynisme et romantisme, exalte et neurasthénique, noctambule dlure, sductrice irrésistible Irotisme dbrid, opiomane puis hronomane, Mireille Havet, malgré sa sociabilité tincelante et son immense talent, sombre la fleur de l'âge dans une déchéance extrême, usée par les passions et les chocs, les espoirs et les renoncements. A la fois amoureuse exclusive et insatiable Don Juane, elle manque d'épouser Pierre Izambard, Paul Fort ou Saint John Perse. Madeleine de Limur, femme mariée et amie de D'Annunzio, Marcelle Garros, la veuve de laviateur, Reine Bnard, peinte par Vuillard, furent, parmi d'autres, ses maîtresses successives, grâce auxquelles elle put vivre dans un luxe tourdissant. Du vert paradis de l'enfance Mdan, aux paradis artificiels parisiens jusqu'enfer des drogues, la biographie de Mireille Havet témoigne d'un singulier destin, qui est aussi celui d'une époque cheval entre le monde ancien et le nouveau. Le destin d'une génération qui, durablement branlé par la Grande Guerre, se jeta corps perdu dans la liberté et la joie illusoire des années folles, et crut au salut par l'art et la littérature. Extrait Extrait de l'avant-propos : L'un lui a dit : Mireille, vous êtes une gonzesse de premier ordre ; l'autre : Une fille comme toi mérite la première place. Le premier s'appelait Guillaume Apollinaire, le second Jean Cocteau. Si l'on ajoute que Colette préfa son premier livre, que Chanel l'habilla au théâtre, que René Crevel lui dédia plusieurs de ses ouvrages, qu'André Gide admira son seul et unique roman, alors le lecteur contemporain peut bon droit s'étonner que le nom de Mireille Havet lui demeure presque inconnu, trop récemment exhumé de l'oubli à la faveur de la publication encore inachevée de son journal intime. Les clés du succès, elle les détenait toutes, l'intelligence, la culture, le talent, la séduction, les relations. Son enfance fut radieuse et féconde, sa jeunesse, ardente et libre, sa maturité ouverte tous les possibles. Très tôt, pourtant, des piges presque invisibles vinrent ouvrir sur cette route lumineuse leur sinistre bouche d'ombre. La pauvreté, l'inconstance, le refus du travail, l'attrait des plaisirs faciles... Faible, je l'ai toujours été, pas deux sous d'énergie, ni de suite dans les idées, reconnaitra-t-elle, une fois passé le temps des triomphes. Des fringales, des passions pour les très, les voyages, un appétit d'ogre dans un corps de roseau. Cette furieuse indiscipline n'était pas absolument sans cause. Des blessures familiales, une éducation trop buissonnière, une précarité matérielle... Sur ces fondations fragiles vint très vite peser la différence fondatrice d'une homosexualité sans concession, que ses infidélités multiples et son dédain absolu de tout calcul transformèrent en pente fatale : vouée aux hommes et au mariage, elle aurait pu n'être qu'une épouse volage ; lesbienne exclusive, elle s'exposa à la violence des passions, sans les filets sociaux et personnels d'un Cocteau ou d'un Gide. La drogue, qui l'accompagna de sa vingtième année jusqu'à son dernier souffle, n'eut plus qu'à sceller une tombe qu'elle s'était elle-même employée à creuser de ses deux mains, si tant est complice avec la mort que Cocteau ne fit pas preuve d'une perspicacité exceptionnelle en lui confiant ce rôle dans sa pièce Orphée. Revue de presse La biographie est aussi enthousiasmante que le Journal et elle clame cette course folle vers le désastre. On voit mieux l'époque, l'entourage, et comment la petite Mireille, fille d'un peintre d'argent qui meurt lorsqu'elle n'a que 15 ans, devient une jeune prodige de la littérature. Puis une femme revendiquant avec insolence sa liberté, osant porter les cheveux courts. Une lesbienne qui fantasme sur la virilité et l'androgynie. Et, pour finir, une vaincue, brisée par les amours impossibles et les drogues faussement consolantes, opium, cocaïne, héroïne, morphine. (Josyane Savigneau - Le Monde du 30 mai 2008 )